

MINES MÉTALLURGIE

Inversion des cours du nickel

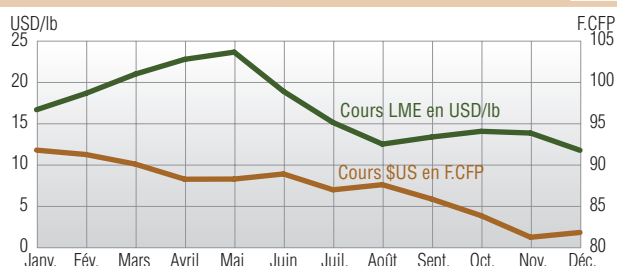
Après avoir atteint des records historiques au mois de mai, les cours du nickel ont amorcé une diminution en juillet qui a duré jusqu'en décembre. Si le cours a perdu près de 20% en quelques mois, en moyenne sur l'année, il reste supérieur de 50% à celui de 2006 et renchérit d'autant les ventes de nickel à l'extérieur du territoire.



Le cours du nickel au London Metal Exchange (LME), après avoir connu une croissance vertigineuse de près de 157,5% en 2006 qui l'a fait passer de 6,09 USD/lb à 15,68 USD/lb entre décembre 2005 et 2006, a continué son ascension spectaculaire au cours du 1^{er} semestre de l'année 2007 (+51%). Les records atteints par les cours moyens du nickel en mai (23,67 USD/lb) ont toutefois marqué la fin d'une période de forte volatilité. En effet, à partir de juin, le cours moyen du nickel chute littéralement sur les six derniers mois de l'année perdant ainsi 50,2% de sa valeur entre mai et décembre 2007.

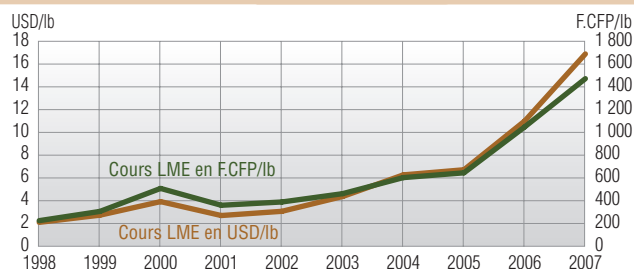
Toutefois, grâce à des niveaux historiquement élevés sur les cinq premiers mois de l'année, le cours du nickel se situe en moyenne à 16,89 USD la livre pour 2007, contre 11,00 en 2006, soit une progression de 53,5%. Cette hausse est cependant nuancée par la dépréciation du dollar américain sur la même période (-8,4% en moyenne entre 2006 et 2007). Ramenée en F.CFP, la livre de nickel progresse ainsi de 40,5% en 2007. Une analyse approfondie du contexte mondial révèle que plusieurs facteurs se sont conjugués pour aboutir à ce fléchis-

Évolution mensuelle du dollar et du nickel au LME en 2007



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Évolution annuelle des cours du nickel au LME en dollar et en F.CFP

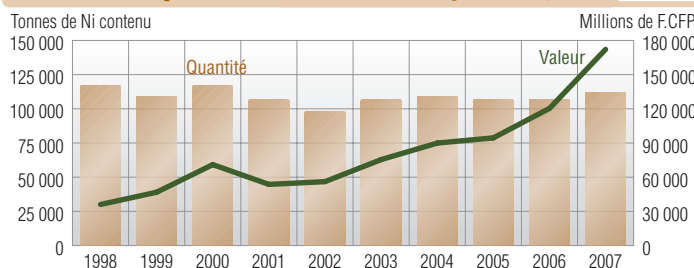


Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

sement. Au-delà des prises de bénéfice sur le marché à terme, du ralentissement de l'économie américaine et de la baisse du dollar, on assiste aux États-Unis, en Europe et surtout en Chine à un net recul de la demande de l'industrie de l'acier inoxydable. L'exposé des raisons qui ont conduit à cette inversion de tendance serait incomplet si l'on ne mentionnait pas les diverses interventions des autori-

tés du LME afin de ramener l'équilibre sur le marché. Ainsi, en un an, les stocks au LME ont subi une contraction de 24,8% (25 993 livres en 2007, contre 34 569 livres en 2006). Les raisons qui ont provoqué cette sévère correction vont vraisemblablement entretenir une pression à la baisse sur les cours du nickel à l'avenir, mais les professionnels s'accordent à dire que les cours vont toutefois se maintenir à un niveau élevé.

Évolution des exportations de nickel (minerai et produits de fusion)



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

En valeurs cumulées sur l'ensemble de l'année 2007, les exportations calédoniennes de nickel (minerai et produits de fusion) établissent de nouveaux records en affichant un chiffre d'affaires de l'ordre de 172,2 milliards de F.CFP (contre 120,4 milliards de F.CFP en 2006), soit une progression remarquable de

43,1% en glissement sur un an. Sur les quatre dernières années, les progressions sont tout aussi étonnantes : +82,1% par rapport à 2005, +91,4% par rapport à 2004 et +128,2 par rapport à 2003.

Toutefois, cette envolée des valeurs à l'exportation est à nuancer par le fait qu'elle résulte avant tout de la flambée des cours du nickel. Ainsi, en volume, si les exportations de nickel progressent de 4,8% entre 2006 et 2007 (+22,1% pour le minerai et -9,1% pour les produits de fusion), elles sont globalement stables autour de 110 000 tonnes de nickel contenu par an depuis 5 ans. Sur dix ans, l'évolution est encore plus frappante : les volumes exportés se sont contractés de 16,7% entre 1997 et 2007, alors que les valeurs ont été multipliées par trois.

Les volumes de **minerai de nickel** extraits des sous-sols calédoniens s'élèvent à 7 508 milliers de tonnes humides pour l'année 2007, soit une augmentation de 21,5% par rapport à 2006. Dans le détail, cette hausse résulte essentiellement de celle que connaît la production de saprolites (+32,1%), la production de latérites diminuant légèrement (-0,4%). L'année 2007 retrouve ainsi les niveaux de production des années 2000 et 2001, après 5 années d'activité minière aux résultats fluctuants. Cette hausse de l'extraction minière s'explique d'une part par les besoins accrus de la SLN pour l'usine de Doniambo dans le cadre de son objectif "75 000 tonnes", et d'autre part par le nouveau débouché à l'export de la SMSP, qui commercialise depuis fin 2006 des saprolites basse teneur vers un client chinois.

S'agissant des volumes de mine-

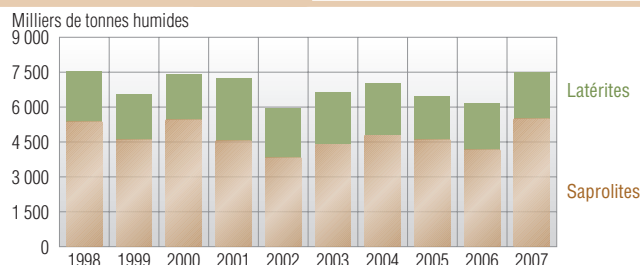
Extraction minière de nickel

	2006	2007	Variation
Saprolites	4 164	5 501	32,1
Latérites	2 015	2 007	-0,4
Total	6 179	7 508	21,5

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : millier de tonnes humides, %

Évolution de l'extraction minière



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Exportations de minerai de nickel

	2006		2007		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Saprolites	1 308	10 920	2 430	35 504	85,8	225,1
Latérites	2 011	7 611	1 623	8 499	-19,3	11,7
Total	3 319	18 531	4 053	44 004	22,1	137,5

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : millier de tonnes humides, million de F.CFP, %

rai exportés, ce sont 4 053 milliers de tonnes humides qui ont été exportées en 2007, dont 60,0% de saprolites et 40,0% de latérites (contre 40,0% de saprolites en 2006). On révèle une hausse de 22,1% des volumes exportés, sous l'effet exclusif de la vente des saprolites vers la Chine (multipliées par 4) et dans une moindre mesure vers le Japon (+8,8%). Les volumes de latérites, exportés en totalité sur l'Australie, diminuent de 19,3% en 2007.

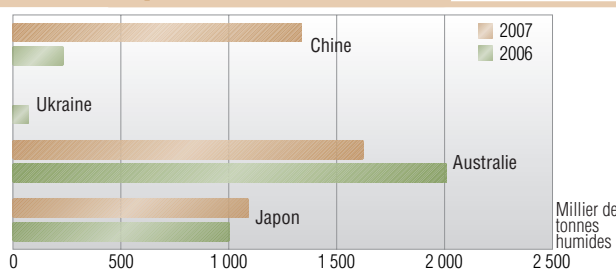
Conjugué à des cours du nickel au LME en hausse sur 2007, cet accroissement des volumes vendus fait progresser la valeur des exportations de minerai de 137,5% par rapport à 2006 et génère ainsi 25,5 milliards de F.CFP supplémentaires.

A noter au niveau de l'activité minière, l'ouverture par la SLN de son 5^e centre minier à Poum

fin 2007, avec l'objectif de charger un 1^{er} bateau de minerai courant 2008. La montée en puissance de cette nouvelle mine se fera sur 5 ans. Par ailleurs, suite à un incident technique lors de sa 1^{re} mise en service au mois d'août, l'usine d'enrichissement du minerai de Thiébaghi ne fonctionnera que courant 2008. Cette unité permet à la SLN d'enrichir le minerai, et d'exploiter donc des gisements à plus basse teneur.

Enfin, le partenariat qui lie, depuis 2007, la SMSP à un aciériste coréen et qui porte sur la livraison, de la part de la SMSP de 1,8 million de tonnes humides de minerai pour une production annuelle de l'usine coréenne Gwangyang de 30 000 tonnes de nickel contenu de ferro-nickels, va entraîner une augmentation de l'extraction minière en 2008.

Évolution des exportations de minerai de nickel



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

En 2007, la **production métallurgique** s'établit à 59 796 tonnes de nickel contenu contre 62 378 en 2006, soit une baisse annuelle de 4,1%. Cette diminution marque une rupture dans la croissance de la production métallurgique enregistrée depuis 2004, année de mise en route du nouveau four Demag 10, pièce maîtresse de l'objectif "75 000 tonnes" de la SLN.

Le niveau de production a été limité par l'effet induit de la grève de fin 2006, l'arrêt d'un four pour rénovation, l'écart de teneur du minerai contenu, des difficultés persistantes sur les centres de la côte Est et des problèmes techniques à l'usine réduisant la capacité de fusion de l'ordre de 5 400 tonnes. Les ferro-nickels sont en baisse (-7,7%), alors que la production de mattes est en progression sur un an (+8,7%).

A l'image des volumes sortis des fours, les exportations de produits de fusion ont régressé de 9,1% ; le recul des ferro-nickels (-12,1%) ayant été partiellement compensé par la bonne tenue des mattes (+2,0%).

Soutenue par une conjoncture du marché favorable avec un cours du nickel au plus haut, la valeur des ventes progresse de plus d'1/4 sur un an (soit 26 milliards de plus qu'en 2006) assurant un chiffre d'affaires record à la SLN, seule société qui transforme actuellement le minerai avant exportation. La ventilation 2007 des livraisons par pays révèle une forte contraction des achats de la Chi-

Production métallurgique

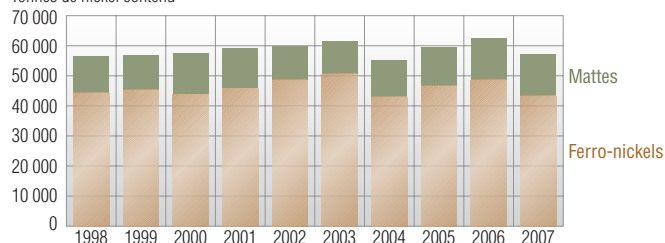
	2006	2007	Variation
Ferro-nickels	48 723	44 954	-7,7
Mattes	13 655	14 842	8,7
Total	62 378	59 796	-4,1

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : tonne de nickel contenu, %

Évolution de la production métallurgique

Tonnes de nickel contenu



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Exportations de produits métallurgiques

	2006		2007		Variation	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Ferro-nickels	49 419	78 934	43 426	103 462	-12,1	31,1
Mattes	13 730	22 887	14 005	24 706	2,0	8,0
Total	63 149	101 821	57 431	128 168	-9,1	25,9

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : tonne de nickel contenu, million de F.CFP, %

ne et de la Corée (divisés par 3), certainement à mettre en relation avec le repli de la demande de l'industrie de l'acier inoxydable, bien atténuée par une demande soutenue de la part des autres clients, et notamment de

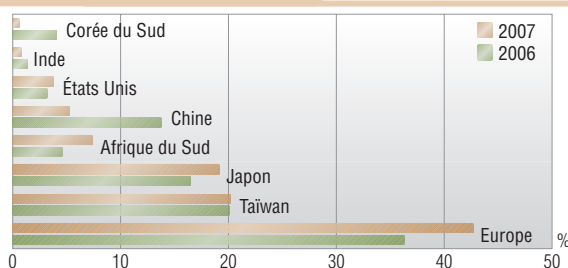
l'Europe (+10,5%) et du Japon (+8,7%).

La mise en production de l'usine du Sud (Goro Nickel et Vale, ex CVRD), prévue pour fin 2008, celle de l'usine du Nord (Xtrasta-SMSP) début 2011 et les études menées par la SLN pour la construction d'une ou deux usines hydro métallurgiques capables de valoriser ses minerais basse teneur, ouvrent de belles perspectives à la métallurgie du nickel en Nouvelle-Calédonie.

Avec 3 441 salariés en moyenne sur l'année 2007, l'emploi du secteur mine-métallurgie enregistre une croissance annuelle de 5,2%, engendrée par l'activité minière (+7,3% soit 135 salariés supplémentaires) alors que les effectifs de l'usine de Doniambo restent stables autour de 1 400 salariés.

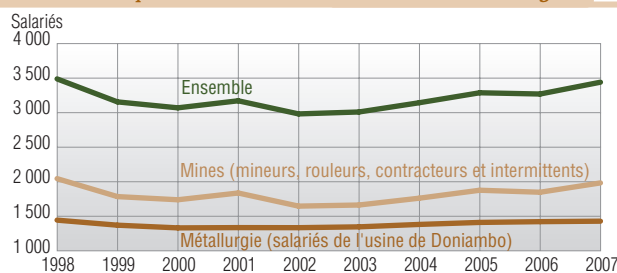
La montée en puissance à venir de la métallurgie, et l'accroissement du volume de l'activité sur les sites miniers qu'elle va entraîner, impose aux entreprises minières de déployer des moyens supplémentaires pour être à la hauteur de la demande.

Destinations des produits de fusions (en % du tonnage brut exporté)



Source : Direction Régionale des Douanes

Évolution de l'emploi salarié dans le secteur "Mine-métallurgie"



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie